

Les alternatives aux punitions et châtements corporels (3)

7 - Les suites éducatives

Une fois la tension retombée, vous pouvez **revenir sur la situation problématique** : «J'ai vu comme tu t'es énervé quand je t'ai dit que tu ne pouvais pas sortir ton vélo, et j'étais démunie sur le moment. Je voudrais en reparler. Tu as souvent des réactions très fortes quand quelque chose ne te convient pas. Alors je me dis qu'il doit y avoir quelque chose de plus profond qui te fait mal ou peur ou qui te met en colère et que je n'ai pas encore entendu ».

Vous pouvez aussi revenir sur la situation problématique à l'occasion d'un jeu. **En mettant en scène la situation à l'aide de figurines ou de peluches**, «on dirait que le petit ours serait fâché parce que sa maman girafe ne voudrait pas qu'il fasse du vélo à l'heure du dîner»... puis il suffit de laisser l'enfant poursuivre le jeu. Vous apprendrez ainsi beaucoup sur ce qu'il vit à l'intérieur et lui pourra prendre de la distance, trouver de nouvelles idées de réactions face au problème et gagner en maîtrise de ses comportements.

8- Intervenir Physiquement

Lorsque, malgré les outils vus précédemment, l'enfant persiste dans son comportement, c'est que :

- ★ **Ce comportement répond à un besoin** que nous n'avons pas encore identifié.
- ★ Nous avons **inconsciemment renforcé ce comportement** (en achetant des bonbons et en les cachant...)
- ★ **Ce comportement est naturel à son âge** (discuter avec d'autres parents d'enfants du même âge, si tous ont tendance à avoir ce même comportement, c'est qu'il s'agit d'un comportement naturel, lié à son développement)
- ★ **Ce comportement me dit quelque chose dans un langage codé**. L'enfant a un problème, des émotions, il ne sait pas quoi faire avec. Son cerveau est sous tension. Il a un comportement qui vise à me faire comprendre qu'il a un souci dans son cœur.
- ★ **L'enfant reproduit le comportement d'un autre enfant ou d'un adulte**, qui lui pose problème, jusqu'à ce que son parent l'aide face à cela. Il ne sait pas dire «j'ai vu Timothée donner un coup de pied à sa sœur et ça m'a fait tout drôle, je savais pas comment réagir», il ne dit rien, mais répète le comportement de Timothée (donne des coups de pieds) pour le vivre de l'intérieur et poser ainsi la question qui le taraude à ses parents.
- ★ **Il a consommé du sucre, du lait, du blé, un produit auquel son cerveau réagit**, des additifs alimentaires, ou il est réactif à une pollution de l'environnement qui modifie ses réactions émotionnelles et comportementales.
- ★ **Son cerveau est immature**. Nous l'avons mis dans une situation trop difficile à gérer pour lui.

En attendant de trouver la véritable cause du comportement, il est possible d'**intervenir physiquement**. Cette intervention doit cependant toujours être faite avec tendresse : il s'agit d'aider l'enfant à maîtriser son comportement et non de lui faire «payer» : Intervenir physiquement AVANT que l'enfant n'ait mordu son copain plutôt que d'attendre qu'il l'ait mordu et de le culpabiliser. Pour un plus grand mettre, le téléphone mobile hors d'atteinte pendant le repas» etc.

Le mot d'Isabelle Filliozat

Se rappeler aussi qu'une « crise » a presque toujours vidé le réservoir d'amour de l'enfant. Avant toute réflexion, discussion, etc. il est utile de bien remplir ce réservoir. Par des câlins, des bagarres chaleureuses sur le lit, un temps d'attention, des mots d'amour...

Nous avons parfois du mal à donner de la tendresse à un enfant quand nous sommes fâchés par son comportement. Pourtant il est utile de se souvenir que l'amour n'est pas une récompense, c'est un carburant. L'enfant en a besoin pour pouvoir modifier un comportement.

Ressources sur le web :

- ➔ **Le site d'Alice Miller** : www.alice-miller.com/index_fr.php
- ➔ **Le site de l'OVEO** : www.oveo.org
- ➔ **La maison de l'enfant** : www.wmaker.net/maisonenfant

Validé par
Isabelle FILLIOZAT